

■ PÉTANQUE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION SUISSE

# Discussions houleuses à Alle

► Le congrès de la Fédération suisse de pétanque (FSP) s'est déroulé samedi à Alle.

► A l'intérieur de la salle des fêtes, les discussions ont parfois été houleuses.

Après un accueil chaleureux réservé aux sept associations cantonales et régionales représentées, le congrès a été ouvert par Jean-Marc Frei, président de la fédération. Une atmosphère plaisante qui sera pourtant – et bien malheureusement – de courte durée.

Organisateur de la journée et président du Club du Bief de Porrentruy, Maurice Stabler a tout d'abord regretté le manque de volonté de certains de se déplacer jusqu'en Ajoie. L'assemblée n'a en effet réuni que 139 délégués sur les... 244 inscrits et 33 sociétés étaient aux abonnés absents! Le Jura est toujours si loin pour certains...

## Effectifs en baisse

Sur les plans administratif et sportif, bien des problèmes ont ensuite été soulevés par Jean-Marc Frei: «Cela ne peut plus fonctionner ainsi. Il ne sera bientôt plus possible de travailler convenablement. Le comité est trop peu nombreux pour pouvoir continuer. Mais je tiens tout de même à remer-

cialier les organisateurs des tournois, qui mériteraient une plus grande reconnaissance.»

Le discours est clair: la pétanque manque de personnes prêtes à s'engager ainsi que d'une véritable relève. En effet, les effectifs baissent – 900 licenciés en moins depuis 2001 sur les 4000 licenciés d'alors – et l'entente entre la direction et les joueurs ne semble pas vraiment au beau fixe.

De plus, la pétanque doit faire face à son plus sérieux problème: son statut. La pétanque est-elle un loisir que l'on pratique le dimanche après-midi

ou alors s'agit-il d'un sport de compétition avec des tournois reconnus? Il existe à ce niveau-là la plus grande discorde parmi les amateurs de ce sport. Et ce sentiment a d'autant plus été ressenti lors de la réélection du président de l'association qui prône, lui, la compétition avant tout. Jean-Marc Frei a ainsi été difficilement réélu, malgré le fait qu'il était le seul candidat à sa propre succession...

La FSP doit aussi faire face à certains problèmes de comportement, dus notamment à l'alcool. Pour certains, il y a

une véritable crise dans toute l'organisation de la FSP. Certaines discussions houleuses ont ainsi émaillé l'assemblée.

Le comité, lui, mise sur une réaction de la part des licenciés et sur une prise de conscience de toutes et de tous, ceci afin d'avoir une chance d'être mieux reconnu par Swiss Olympic.

De grands défis attendent désormais le président Jean-Marc Frei et son comité.

Face au comportement déplorable de certains délégués, on leur souhaite bien du courage...



Les échanges ont été vifs, samedi après-midi à Alle.

PHOTO ROBERT SIEGENTHALER